



Iberia

 Date **Lundi 16 juillet 2018***

 Horaire **20:00 à 22:00***

 Durée **2:00**

 Lieu **Montpellier [34] - Le Corum / Opéra Berlioz**

*Attention nous vous informons que les horaires sont à titre indicatifs et sont susceptibles de varier en fonction du ou des artistes, ainsi que du nombre de rappels.

BILLETS DE 10 à 40 €

RÉSERVER

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME

Français de coeur

L'Allemand Beethoven bercé par le bonapartisme ; l'Espagnol Falla trouvant à Paris son identité créatrice ; le Liégeois Lekeu bercé par la symphonie française? Autant de visions tantôt fantasmées, tantôt éblouies, tantôt déçues d'une France phare de la modernité européenne et terre d'accueil propice à la tolérance artistique.

Emporté à vingt-quatre ans, Guillaume Lekeu incarne une France culturelle, dont l'aura transcende les frontières géographiques, incluant la Belgique de César Franck, sa terre natale. C'est d'ailleurs à la mémoire de Franck que le jeune homme d'à peine vingt ans compose l'Adagio pour quatuor d'orchestre en 1891. Fulgurante prémonition de La Nuit transfigurée de Schoenberg (1899), la pièce en partage le lyrisme élégiaque, traversé d'éclats.

On sait l'attachement que Beethoven porte à la France. D'abord subjugué par la figure de Napoléon Bonaparte, en qui il perçoit un Prométhée visionnaire, le compositeur est révolté par son sacre impérial. Contemporain de la fameuse Symphonie n° 3 « Héroïque » (1805), le Concerto en sol majeur est achevé en 1806, alors que Beethoven conquiert son indépendance vis-à-vis de l'aristocratie viennoise. Signe des temps ? et de son autorité grandissante ?, l'oeuvre commence par une cadence soliste. Si, depuis l'acceptation de sa surdité, Beethoven avait relégué ses aspirations de virtuose, il n'en donne pas moins au soliste une voix révolutionnaire, affranchie du traditionnel équilibre avec l'orchestre, dont l'éloquence semble menacée par le tutti instrumental. Ce drame proprement instrumental trouve dans le mouvement lent son paroxysme, lorsque les charges impérieuses de l'orchestre tentent d'imposer le silence au chant du piano.

En 1910, Debussy avait achevé son portrait imaginaire d'une Espagne jamais visitée mais recréée par ses amis compositeurs. Loin de tout pittoresque, Iberia sut conquérir Falla lui-même, qui lui adressa un somptueux hommage : « Les échos des villages, dans une sorte de sevillana semblent flotter dans une claire atmosphère où la lumière scintille, l'enivrante magie des nuits andalouses, l'allégresse d'un peuple en fête qui marche en dansant aux joyeux accords d'une banda de guitarras y bandurrias? tout cela tourbillonne dans l'air? ».

Le 1er décembre 1913, Claude Debussy note : « Le 29 octobre dernier, nous avons entendu de la musique espagnole jouée par de vrais Espagnols. Pour beaucoup de personnes, ce fut presque une révélation. » Au lendemain de cette chronique, Manuel de Falla repart en Espagne, qu'il avait quittée cinq ans plus tôt. Joaquín Turina : « Isaac Albéniz nous prit par le bras, Falla et moi, nous traînant jusqu'à Vincent d'Indy en criant ?l'invasion des barbares !? ». Dans le Paris des Ballets Russes, Falla dévoile une culture hispanique qui fascine Diaghilev autant que Debussy. Commande des Ballets Russes, la composition du Tricorne en 1919 est l'apothéose d'une nation dont la modernité s'était révélée en terres françaises : le sujet pittoresque, les décors et les costumes signés par Picasso, le brio des interprètes (Léonide Massine, Ernest Ansermet?) disent la vitalité restaurée de la culture ibérique.

Charlotte Ginot-Slacik

GUILLAUME LEKEU 1870-1894

Adagio pour quatuor à cordes et orchestre à cordes

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Concerto pour piano et orchestre n°4 en sol Majeur op. 58

Allegro moderato

Andante con moto

Rondo : Vivace

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

Ibéria, extrait des Images pour orchestre

Par les rues et par les chemins

Les Parfums de la nuit

Le Matin d'un jour de fête

MANUEL DE FALLA 1876-1946

Le Tricorne, extraits des Suites 1 et 2

Beatrice Rana piano

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

direction Christian Arming

AVEC L'AIDE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AVEC LE SOUTIEN DE MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE



Montpellier
Méditerranée
Métropole

Avec le direct sur France Musique et UER

